

# BONS DÉBUTS POUR BAD+ À BORDEAUX

La nouvelle foire d'art contemporain, qui a ouvert ses portes hier soir, mise sur un public curieux et cultivé avec une proposition globalement de qualité.

Par Alexandre Crochet



Vue du stand de la galerie Carole Kvasnevski. Photo : A.C.

## LES ORGANISATEURS ONT RÉUSSI À ATTIRER UNE PLÉIADE DE GALERIES DE QUALITÉ

L'ambition de Jean-Daniel Compain, ancien de la FIAC et de Paris Photo ? Apporter à Bordeaux la foire qu'elle mérite. « *Je souhaitais amener de bonnes galeries avec des artistes à découvrir, dans un environnement propice* », explique ce Bordelais. Et d'ajouter : « *la ville, à la population cultivée, s'est beaucoup développée. Désormais à 2 heures de Paris en TGV, elle a connu un essor supplémentaire ces dernières années* ». BAD+, qui se tient jusqu'à dimanche sur les bords de la Garonne, à côté des Chartrons, fait le pari que la région, au sens large, abrite un vivier d'acheteurs

potentiels, mais aussi de collectionneurs établis. L'imposante sculpture de Jaume Plensa, devant le Théâtre municipal, n'est-elle pas un prêt d'un gros collectionneur du Pays basque ? Jean-Daniel Compain entend aussi s'appuyer sur les nombreux vignobles bordelais, un attrait supplémentaire pour les VIP à qui des excursions sont proposées, le matin, pour découvrir les domaines et leurs expositions, de Chasse-Spleen (lire page 5) à Lynch-Bages... Dans l'autre sens, la foire espère bien toucher à l'avenir la myriade de petits propriétaires-négociants, prospères, qui habitent les environs... Un *family office* bordelais a même été convié sur le salon, ce week-end, avec une cinquantaine de personnes, suivre des conférences incitant à se lancer dans l'art. Les institutions locales sont aussi partie prenante, représentées sur la foire et dans son comité d'honneur, du CAPC musée d'art contemporain au FRAC Aquitaine en passant par le musée des arts décoratifs et du design (madd-bordeaux) et l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux.

Non sans mal, les organisateurs ont réussi, pour une première édition, à attirer une pléiade de galeries de qualité, dont la Belge Baronian, Sator de Romainville, Magnin-A, Christian Berst ou Anne-Sarah Bénichou, de Paris, soit un total de 42 enseignes. Une qualité qui devra toutefois être plus homogène dans les prochaines





Vue du stand de la galerie Magnin-A, œuvres de Marcel Miracle. Photo : A.C.

éditions... Plus singulier : elle accueille une galerie russe, Myth, dans un contexte peu propice. « *Nous sommes passés par Tallinn, en Estonie*, confie la directrice de cette jeune enseigne, Olga Profatilo, dont le mari est d'origine ukrainienne. *Nous avons été refusés cette année à la foire viennocontemporary, alors nous sommes ravis d'avoir été invités ici* ». Les prix des jeunes artistes russes, sur le stand, varient entre 800 et 5 500 euros.

Dans l'air du temps, la foire affiche une grande diversité, avec un mur consacré aux belles photos de l'octogénaire Sory Sanlé chez A. galerie de Paris (3 000 à 10 000 euros), Omar Victor Diop chez Magnin-A ou une sculpture en bronze de Zanele Muholi chez Carole Kvasnevski de Paris également (70 000 euros). Cette dernière a vendu dès les premières heures d'ouverture, hier après-midi, une photo d'Angèle Etoundi Essamba, « *un coup de cœur de gens qui habitent entre Bordeaux et Biarritz* », explique la galeriste, qui en demandait 9 000 euros. Pour moins de 1 000 euros, la galerie Afikaris, de Paris, expose d'exquis portraits à l'encre du Marocain Omar Mahfoudi sur les jeunes cueilleurs de fleurs de l'Atlas, destinées aux huiles essentielles. Christian Berst, quant à lui, a apporté des pièces importantes, dans le même esprit qu'une grande foire parisienne, dont un triptyque de Luboš Plný à 65 000 euros, l'un des plus gros prix de la foire. Ce grand défenseur de l'art brut entend « *évangéliser les Girondins* », glisse-t-il. Hier soir, il avait vendu une dizaine de pièces, des transactions en partie préparées, amis cédés des œuvres également à de nouveaux clients bordelais et même... suisses !

*Not bad* pour une foire qui espère l'an prochain tisser des liens avec la Napa Valley, en Californie, et renforcer le lien transatlantique avec cet autre eldorado du vin.

**Bordeaux + Art + Design, jusqu'10 juillet 2022, Hangar 14, 115 quai des Chartrons, 33000 Bordeaux, [www.bad-bordeaux.com](http://www.bad-bordeaux.com)**

**LA FOIRE AFFICHE  
UNE GRANDE  
DIVERSITÉ**